



# Aulnoy

## 1921-1940

11



Les trompettes d'Aulnoy dans les années 1920



Société de trompettes «L'Ouvrière Aulnoy» dans les années 1920

# Aulnoy-Lez-Valenciennes de 1921 à 1940

1921

- Vu l'existence de deux communes avec un même nom, avec une orthographe presque similaire (Aulnoy et Aulnoye), ce qui occasionne des retards dans le courrier, Aulnoy devient Aulnoy-Lez-Valenciennes
- Construction du Monument aux Morts, place du Canada (inauguré le 28 août 1921)

1922

- Achat d'une pompe et de matériel pour le service incendie
- Achat d'un corbillard
- Restauration de la mairie et du groupe scolaire
- Réfection de la bascule publique

1923

- Reconstitution de la fanfare municipale
- Formation dans la commune d'une subdivision de sapeurs-pompiers d'un effectif de 20 hommes
- Réfection de la salle des délibérations et mariages
- Construction d'un kiosque à musique

1924

Démolition de l'église trop endommagée par les bombardements



Le monument aux morts inauguré  
le 28 août 1921

## La fanfare municipale d'Aulnoy

*D'après un texte d'Henri Maillard.*

Fondée en 1872, la fanfare communale d'Aulnoy était alors classée en 3ème division, 3ème section.

En septembre 1873, elle participe à un festival organisé par la ville de Valenciennes, à Quarouble en 1875 et à nouveau à Valenciennes en 1876 où elle remporte les médailles d'argent.

De 1876 à 1890, sous la direction de monsieur Delbove, elle participe à 17 concours et festivals, notamment à Loos en 1878, Condé, Aniche, Saint-Amand en 1879, Dunkerque, Roubaix (1er prix) en 1882, Quarouble en 1884, Bruay en 1885, Trith en 1886, Roubaix en 1887 et au festival international de Belgique en 1888.

De 1880 à 1914, dirigée par monsieur Martin, elle participe à 7 festivals et surtout aux concours suivants où elle remporte tous les 1er prix de sa catégorie : Anzin en 1890, Poissy et Paris en 1892, Le Cateau en 1893, Longjumeau et Versailles en 1900, Vincennes en 1913, Neuilly en 1914.



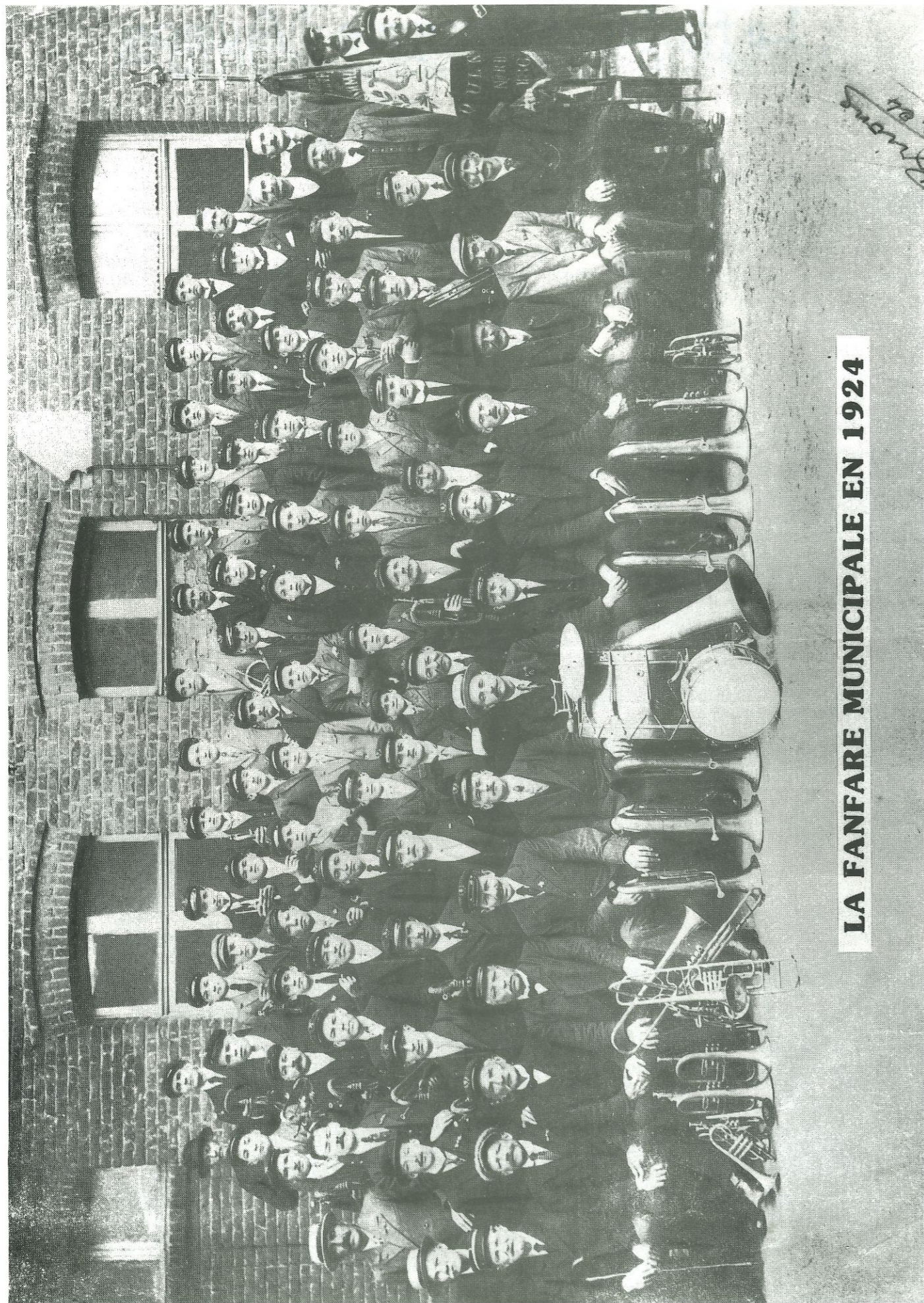
C'est à la demande de Benoît Damien, alors Maire d'Aulnoy qu'est rédigé le premier règlement de la fanfare communale en décembre 1894.

Comme toutes les sociétés de France, la fanfare communale d'Aulnoy subit la longue interruption due à la guerre 14-18.

Dès 1920, est organisé à Colombes un grand concours international où, sous la direction de Victor Lefevre, la fanfare d'Aulnoy remporte les 1er prix à l'unanimité dont le prix de direction au chef, avec félicitations du jury et elle se voit classée en 2ème division, 2ème section. Au retour de ce concours, la musique reçut un accueil chaleureux de la population, c'est depuis ce temps que les vieux Aulnésiens disent : «Après Auno, ché Paris».

C'est entre 1928 et 1940 que la fanfare communale devint fanfare municipale.

Après une nouvelle interruption due à la 2ème guerre mondiale, la société regroupe ses effectifs dès 1945 sous l'impulsion de son président monsieur Denimal et de son dévoué directeur Victor Lefevre.



**LA FANFARE MUNICIPALE EN 1924**



**La charcuterie Lefevre, 6, rue de Préseau en 1920**

### *Une fabrique de mouchoirs à Aulnoy*

Aulnoy quoique très près de la ville fut longtemps un village rural et métallurgique qui faisait travailler ses hommes.

Mais en 1920 voit le jour au n°8 de la rue de Préseau, un atelier de mouchoirs fondé par un certain Louis Goubet et géré par Aménie Cellier. Louis Goubet embauche bien entendu des femmes et des jeunes filles. La majorité travaille sur machine tous les jours. Trente-deux ouvrières en tout – c'est énorme pour l'époque – qui confectionnaient des mouchoirs, d'autres faisaient les ourlets tandis que certaines ouvrières étaient spécialisées dans le mouchoir «roulotté».

Petit à petit, l'atelier s'est transformé jusqu'à devenir une véritable manufacture qui fabriquait aussi du linge de maison (parures de lit, de berceau, linge de table...). Pendant de longues années, des ouvrières de toutes catégories y ont travaillé.

Puis la manufacture a embauché un représentant qui parcourait la France pour recueillir des commandes, l'établissement travaillait alors également pour des grandes maisons de blanc de Paris. Pour répondre à ces commandes, beaucoup d'autres jeunes femmes ont été employées : des coupeuses, des tireuses de fil, des ouvrières sur machine, des repasseuses, des personnes pour la préparation des colis, pour leur expédition. Aménie Cellier employait également des ouvrières à domicile pour les broderies et les finitions.

C'était une véritable ruche qui a fait travailler durant de longues années le monde féminin aulnoisien.

Dans l'atelier, les chansons des ouvrières se mêlaient au ronronnement des machines.

Tout s'est arrêté en 1939 après le début de la seconde guerre mondiale.

*Tiré des textes de mesdames Andréa Croix (†) et Maria Batillot.*

1925

- Construction de l'église et du presbytère à leur emplacement actuel (travaux jusqu'en 1927).
- Reconstruction sur la Rhônelle au lieu dit «Moulin au noir» d'un pont détruit par les bombardements, d'une passerelle et d'une partie de la chaussée.
- Elections municipales : réélection de Cyriaque Morel.

1926

Création d'une recette postale auxiliaire.

1927

Le 13 novembre 1927 : inauguration de la nouvelle église.

1928

- Installation du chauffage central à eau chaude dans les écoles.
- Réfection du quartier Voltaire, des rues du Pont et René Mirland.
- Le 13 octobre : élection de Jules Michaux (1884-1949) jusqu'au 19 mai 1929.

1929

- Extension du champ d'aviation de la Briquette.
- Construction d'un préau à l'école des filles.
- Election de Louis Dupont (1891), employé, jusqu'au 7 février 1932.

1931

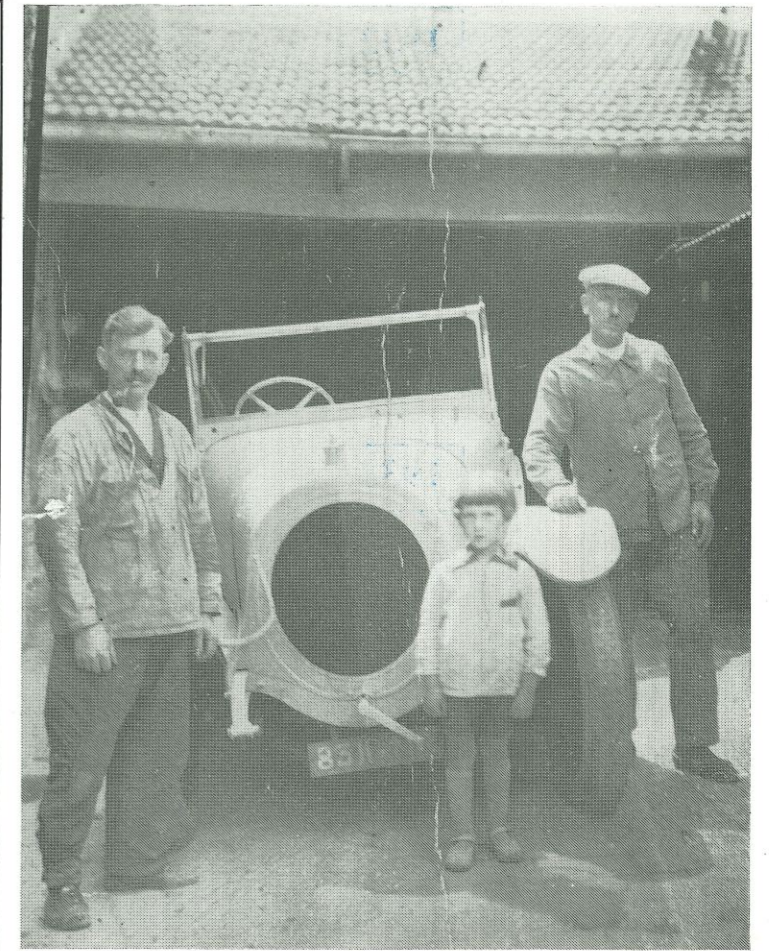
- Installation du gaz dans la commune.
- Constitution d'une caisse de chômage.
- Réfection des rues de Feleine, Louis Descamps et du Moulin.



Place du Canada

## Les Maires de la commune de 1921 à 1940

- **Cyriaque MOREL** (1887-1965), forgeron, du 10 décembre 1919 au 13 octobre 1928.
- **Jules MICHAUX** (1884-1949) du 19 octobre 1928 au 19 mai 1929.
- **Louis DUPONT** (1891), employé, du 19 mai 1929 au 7 février 1932.
- **Jules MICHAUX** du 7 février 1932 jusqu'en 1940.
- **En 1940** : constitution d'un Comité de Guerre. Le président **Florent NAMUR** (1886-1963), ajusteur, fait fonction de Maire. En 1941, il est élu Maire jusqu'au 10 octobre 1944.



L'atelier de monsieur Auguste Renaux en 1932. La voiture est une De Launay Belleville de 1919



Classe de Madame Degremont, école des garçons, rue René Mirland en 1933

1932

- Elections municipales : élection de Jules Michaux jusqu'au 19 mai 1935.
- Acquisition d'un terrain de 20 ares au lieu-dit «Le chaufour» pour l'agrandissement du cimetière devenu trop petit.
- Projet de construction d'une ligne de tramway Valenciennes-Aulnoy.

1933

- Réfection du chemin de Saultain (chaussée empierrée au lieu de la chaussée pavée).
- Projet de construction d'un lotissement au lieu-dit «Le Castre».

1934

Création d'une cinquième classe à l'école des garçons.

1935

- Début des travaux pour l'alimentation de la commune en eau potable par la société Eau et Force.
- Extension de la ligne électrique de la rue d'Artres.
- Elections municipales : réélection de Jules Michaux.

1940

Constitution d'un comité de guerre. Le président Florent Namur (1886-1963), ajusteur, fait fonction de Maire jusqu'au 23 novembre 1941.



L'équipe de Football en 1935-36-37



La coopérative en 1935-1936 (rue René Mirland)

### Evolution de la population aux divers recensements de 1921 à 1940

Source : INSEE



- 1921 : 2 339 habitants
- 1926 : 2 555 habitants
- 1931 : 2 592 habitants
- 1936 : 2 712 habitants

### Etat civil – prénoms

De 1921 à 1930

- 668 naissances
- 317 mariages
- 348 décès

Les prénoms les plus donnés sont Jeanne, Louise, Denise, Gisèle, Renée et Emile, Henri, Roger, Georges et Marcel.

De 1931 à 1940

- 519 naissances
- 226 mariages
- 323 décès

Les prénoms les plus donnés sont Paulette, Monique, Andrée, Denise, Raymonde, Michel, Daniel, René, Henri et Emile.

## Extrait du mémoire explicatif sur l'alimentation en eau de la commune d'Aulnoy établi en 1930 par la société de monsieur Henri Wahant à Valenciennes

### Nature de l'eau utilisée :

L'alimentation en eau potable de la commune est depuis toujours réduite à l'eau des puits et des citernes que comportent généralement les habitations de la région.

Les puits qui fournissent aux habitants l'eau qu'on estime potable, sont creusés dans la partie centrale du village dans la craie fissurée à quelques mètres du sol et sans qu'une couche suffisante de terrain imperméable vienne mettre obstacle à toute contamination.

A tel point que la source Prouveur qui alimente en partie la ville de Valenciennes et se trouve dans la partie Ouest de la commune a été contaminée par le colibacille en 1922 et que plus de 100 cas de fièvre typhoïde se sont déclarés dans cette ville. Cette contamination était due à une personne typhique habitant une maison voisine de cette source et dont les déjections jetées au hasard ont pu, par infiltration, contaminer la source. Cette situation peut se renouveler et amener une épidémie très grave.

La population d'Aulnoy composée en majeure partie d'ouvriers travaillant au dehors a comme industrie locale, l'agriculture. Or dans notre région l'engrais flamand est toujours versé à profusion sur les champs et les jardins contigus aux puits. Les fosses à fumier et à purin sont loin d'être totalement étanches ; il en résulte une source de contamination toujours possible.

Quant aux parties hautes de la commune, car Aulnoy est bâtie dans la vallée de la Rhônelle et sur les versants et sommets de celle-ci, il faut aller à des profondeurs invraisemblables pour obtenir une eau sûrement plus potable que dans la vallée, mais avec des conditions de puisage de l'eau très précaires.

Les puits très coûteux sont exécutés avec une réelle parcimonie ce qui fait que beaucoup de petites maisons en sont privées et que leurs habitants n'ont que l'eau des citernes à eau de pluie pour s'alimenter. Cette eau de citerne n'est en somme que l'eau décantée du lavage des toitures lorsqu'il pleut. Si cette eau à première vue paraît claire, elle est loin d'être exempte de contamination par les poussières qui s'abattent sur les toitures lors des périodes de sécheresse. Cette eau n'est généralement employée par l'ensemble de la population que pour le lavage du linge.

D'ailleurs la quantité d'eau varie aussi suivant les périodes de sécheresse ou de pluie et il y a quelquefois des saisons où la population a de très grandes difficultés pour s'approvisionner.

En résumé, l'alimentation en eau de la commune d'Aulnoy est donc aussi insuffisante que dangereuse tant pour la santé que l'hygiène publique.

### Situation de la commune :

L'agglomération d'Aulnoy se compose de deux parties, une partie centrale dans la vallée de la Rhônelle et sur les deux versants de celle-ci une autre partie qui se trouve vers le sommet de la vallée.

La population est de 2 500 habitants mais il est probable que pour l'avenir il faut prévoir une augmentation dans la partie haute de la commune en raison, particulièrement, du voisinage de Valenciennes, d'une ligne de tramway qui d'ici quelque temps empruntera la route départementale et de la proximité de la ville très industrielle de Trith avec ses nombreuses usines métallurgiques.

Il est difficile de prévoir la quantité d'eau nécessaire aux besoins d'une population, cette quantité est d'ailleurs très variable suivant les régions, la vie économique de la contrée et la mœurs des habitants. Dans notre région on consomme beaucoup d'eau car on aime laver souvent et copieusement (Valenciennes, ville de 40 000 habitants consomme journalièrement 4 000 m<sup>3</sup> d'eau environ).

### Géologie – Recherche des eaux d'alimentation – Débit et qualité :

On peut trouver à Aulnoy une eau pure et saine en quantité suffisante.

Comme le préconise le géologue, un puits sera descendu dans un terrain que possède le bureau de bienfaisance de la commune à quelque 50 mètres du point préconisé et que celle-ci pourra obtenir très facilement.

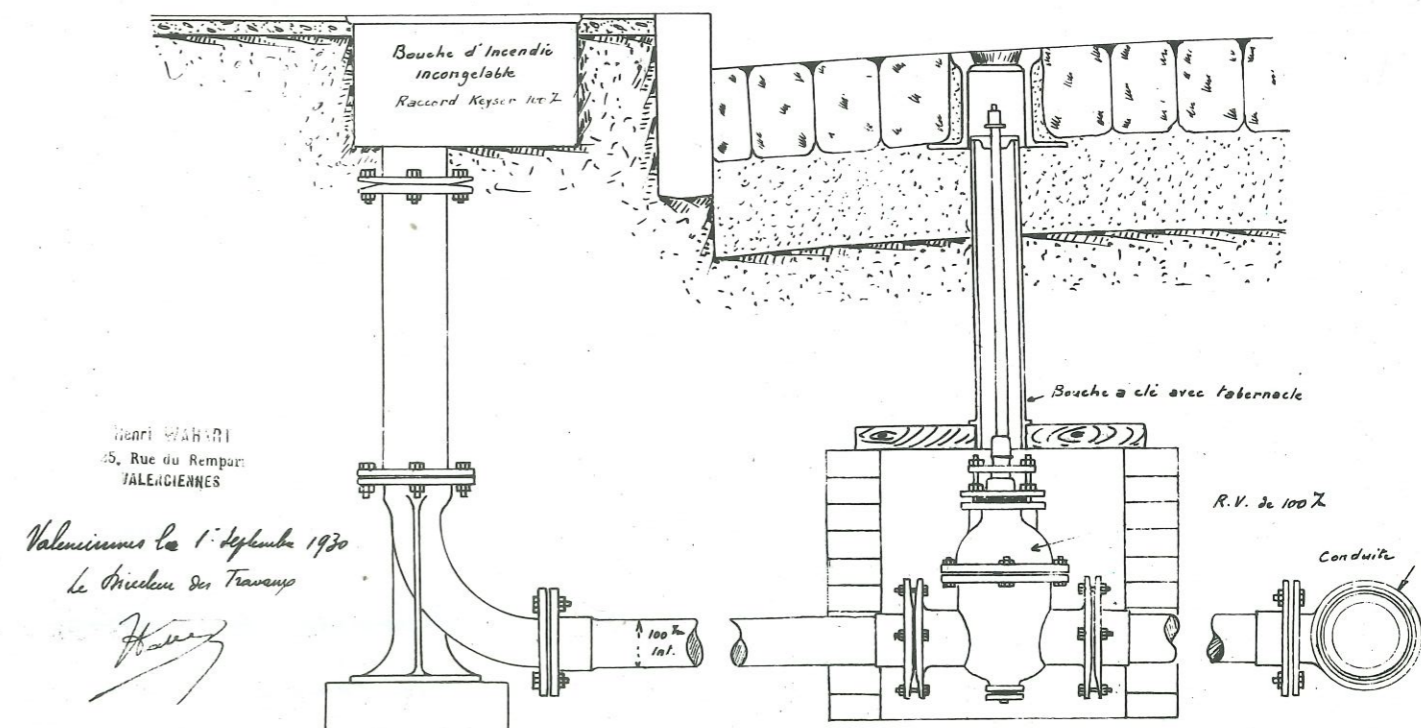
Il a été prévu la construction d'une galerie dans le cas où le débit du puits serait jugé insuffisant, d'une pompe à piston actionnée par moteur électrique. Un dispositif de mise en marche et d'arrêt automatique permettra le fonctionnement de la pompe sans l'emploi de personnel.

Il est obligatoire de placer des bouches d'incendie en accord avec les services concernés, elles seront placées aux carrefours et distantes de 200 m environ les unes des autres.

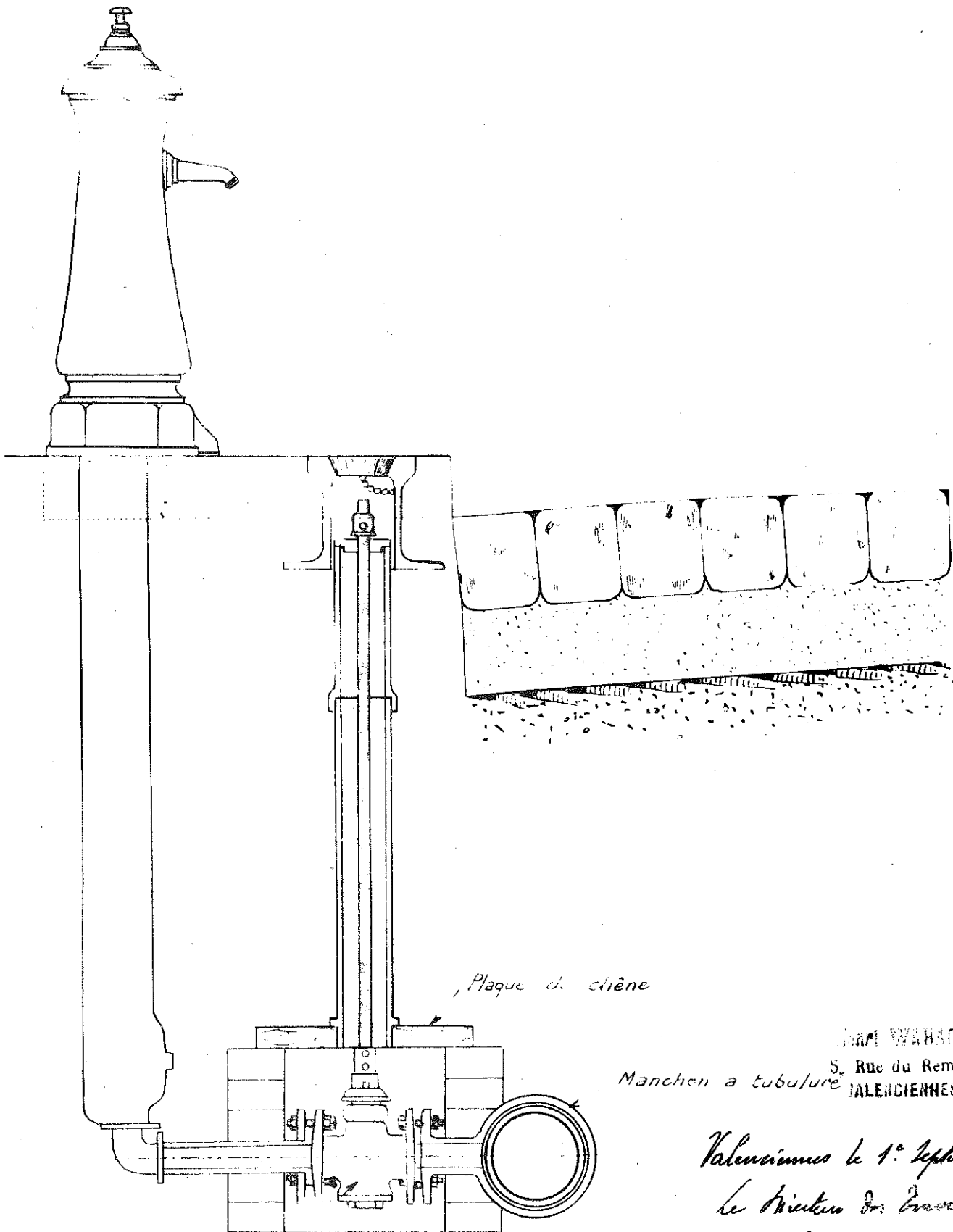
Il n'est prévu aucun lavoir, ni abreuvoir, le lavage du linge se faisant à domicile et la rivière de la Rhônelle dans le centre du village permet une descente appropriée et l'abreuvement facile du bétail.

Il est prévu l'installation de 37 bornes fontaines qui permettront aux personnes de ne pas aller trop loin pour s'approvisionner en eau.

## INSTALLATION D'UNE BOUCHE D'INCENDIE



# INSTALLATION D'UNE BORNE-FONTAINE



Robinet d'arrêt de 40L

JEAN WAHSON  
5, Rue du Rempart  
VALENCIENNES

Valenciennes le 1<sup>er</sup> Septembre 1930  
Le Directeur des Travaux